

CAHIER DES CONDITIONS DE VENTE

DATE DU DEPOT : _____

NUMERO DU DEPOT : _____

CLAUSES ET CONDITIONS auxquelles seront adjugés en l'audience des saisies immobilières du JUGE DE L'EXECUTION PRES LE TRIBUNAL JUDICIAIRE DE CRETEIL, séant dite ville au Palais de Justice, salle ordinaire desdites audiences, au plus offrant et dernier enchérisseur les biens et droits immobiliers ci-dessous indiqués.

SAISIE IMMOBILIERE (en un seul lot) :

Désignation de l'ENSEMBLE IMMOBILIER dont dépendent les BIENS :

Un ensemble immobilier situé à VINCENNES (VAL-DE-MARNE) (94300) 18 Rue du lieutenant Quennehen :

Cadastré :

Section	N°	Lieudit	Surface
G	148	18 RUE DU LT QUENNEHEN	00 ha 02 a 26 ca

Désignation des BIENS :

Lot numéro cinq (5) :

Dans le bâtiment A au deuxième étage, porte à gauche sur le palier, un logement comprenant : une pièce et une cuisine.

Avec les quatre-vingt-sept /mille quatre-vingtièmes (87 /1080 èmes) de la propriété du sol et des parties communes générales.

Et les quatre-vingt-sept /huit cent soixante-quatrièmes (87 /864 èmes) des parties communes spéciales au bâtiment A.

Lot numéro treize (13) :

Dans le bâtiment A, au sous-sol, une cave portant le numéro 6 située à droite en entrant.

Avec les quatre /mille quatre-vingtièmes (4 /1080 èmes) de la propriété du sol et des parties communes générales.

Et les quatre /huit cent soixante-quatrièmes (4 /864 èmes) des parties communes spéciales au bâtiment A.

Tels que lesdits biens et droits immobiliers existent, se poursuivent et comportent, sans aucune exception ni réserve des différentes parties qui les composent, alors même qu'elles auraient été omises dans la désignation qui précède, avec tous immeubles par destination, toutes augmentations, constructions nouvelles et améliorations.

AUX REQUETES, POURSUITES ET DILIGENCES DE :

La société LA BANQUE POSTALE, Société Anonyme à directoire et conseil de surveillance, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de PARIS sous le N° 421 100 645, ayant son social 115, rue de Sèvres – 75275 PARIS cedex 2, Représentée par son Président domicilié en cette qualité audit siège,

Ayant pour Avocat **Maître Sylvie EX-IGNOTIS**, Avocat au Barreau du Val de Marne, membre de la SCP FOUCHE EX-IGNOTIS, demeurant 6, Place Salvador Allende – 94000 CRETEIL – Tél : 01.49.80.19.76 – Fax : 01.49.80.48.84.,

Laquelle constituée dès le commandement, occupe et occupera pour elle sur la présente poursuite, et au Cabinet de laquelle pourront être notifiés les actes d'opposition, offres et toutes significations relatives à la saisie.

ENONCIATIONS PRELIMINAIRES

EN VERTU DE :

1/ Un acte notarié exécutoire reçu par Maître Nicolas MALARD, Notaire associé de la société d'exercice libéral par action simplifiée « MALARD ASSOCIES –PARIS » titulaire d'un Office Notarial à PARIS, le 22 juillet 2013 contenant prêts par la Société LA BANQUE POSTALE à Monsieur Junior FILS-AIME :

- Un prêt Habitat Taux Fixe n°2013A58Y51C0001, d'un montant de 79.259,00 Euros sur une durée de 15 années, remboursable en 180 versements mensuels, le premier le 5 août 2013 et le dernier le 5 juillet 2028,
- Un prêt Habitat Taux Fixe n° 2013A58Y1C0002 d'un montant de 79.968,00 Euros sur une durée de 25 années, remboursable en deux tranches, la première de 180 versements mensuels et la seconde en 120 mensualités, le premier versement prévu le 5 août 2013 et le dernier le 5 juillet 2038,

2/ Une inscription de privilège de prêteur de deniers publiée et enregistrée au 4^{ème} Bureau des Services de Publicité Foncière de CRETEIL le 5 août 2013 – Volume 2013 - V - N° 1562 ayant effet jusqu’au 5 août 2029,

3/ Une inscription de privilège de prêteur de deniers publiée et enregistrée au 4^{ème} Bureau de la Service de la Publicité Foncière de CRETEIL le 5 août 2013 – Volume 2013 - V - N° 1563 ayant effet jusqu’au 5 août 2039, avec une inscription d’hypothèque conventionnelle publiée et enregistrée au 4^{ème} Bureau de la Service de la Publicité Foncière de CRETEIL le 5 août 2013 – Volume 2013 - V - N° 1564 ayant effet jusqu’au 5 août 2039,

4/ Des courriers recommandés avec accusé de réception de mise en demeure et déchéance du terme en date des 3 août 2015, 9 décembre 2015 et 8 janvier 2016,

5/ Un protocole d’accord en date du 14 octobre 2016 contenant reconnaissance de dette de Monsieur FILS-AIME à l’égard de la société LA BANQUE POSTALE et engagement de payer la somme de 850 Euros par mois jusqu’au complet paiement,

6/ Des courriers recommandés avec accusé de réception de mise en demeure et de caducité du Plan Amiable en date des 2 juillet, 27 août et 28 novembre 2019,

Le poursuivant sus-dénommé et domicilié a fait délivrer à *, par acte de la SCP BRIONE MUTEREL, Huissiers de justice à CHENNEVIERES SUR MARNE (94), en date du ... 2020, un commandement de payer valant saisie immobilière portant sur les biens immobiliers suivants :

Désignation de l'ENSEMBLE IMMOBILIER dont dépendent les BIENS :

Un ensemble immobilier situé à VINCENNES (VAL-DE-MARNE) (94300) 18
Rue du lieutenant Quennehen :

Cadastré :

Section	N°	Lieudit	Surface
G	148	18 RUE DU LT QUENNEHEN	00 ha 02 a 26 ca

Désignation des BIENS :

Lot numéro cinq (5) :

Dans le bâtiment A au deuxième étage, porte à gauche sur le palier, un logement comprenant : une pièce et une cuisine.

Avec les quatre-vingt-sept /mille quatre-vingtièmes (87 /1080 èmes) de la propriété du sol et des parties communes générales.

Et les quatre-vingt-sept /huit cent soixante-quatrièmes (87 /864 èmes) des parties communes spéciales au bâtiment A.

Lot numéro treize (13) :

Dans le bâtiment A, au sous-sol, une cave portant le numéro 6 située à droite en entrant.

Avec les quatre /mille quatre-vingtièmes (4 /1080 èmes) de la propriété du sol et des parties communes générales.

Et les quatre /huit cent soixante-quatrièmes (4 /864 èmes) des parties communes spéciales au bâtiment A.

Et ce pour avoir paiement de la somme de **152.149, 48 Euros (CENT CINQUANTE DEUX MILLE CENT QUARANTE NEUF EUROS ET QUARANTE HUIT CENTIMES)** arrêtée à la date du 27 janvier 2020 et se décomposant comme suit :

DECOMpte en EUROS DES SOMMES RECLAMEES

<u>Prêt n°: 2013A58Y51C00001</u>	
Date du 1 ^{er} impayé : 05 Mars 2015	
Nombre d'échéances impayées : 9	
Principal :	73.484,32 €
Se décomposant comme suit :	
Echéances échues impayées à la déchéance du terme :	5.147,28 €
Capital restant dû :	68.337,04 €
Intérêts :	7.791,19 €
Se décomposant comme suit :	
Intérêts de retard dus sur le principal du jour de la déchéance du terme au 27 Janvier 2020 (taux contractuel : 2,90 %) :	7.791,19 €
Intérêts de retard dus sur le principal du 28 Janvier 2020 jusqu'à la date effective de règlement (taux contractuel : 2,90 %) :	MEMOIRE
- Règlements après déchéance du terme à déduire :	- 18.700,00 €
TOTAL des sommes dues au 27 Janvier 2020 (outre mémoire) =	62.575,51 €

<u>Prêt n°: 2013A58Y51C00002</u>	
Date du 1 ^{er} impayé : 05 Mars 2015	
Nombre d'échéances impayées : 7	
Principal :	81.664,89 €
Se décomposant comme suit :	
Echéances échues impayées à la déchéance du terme :	1.706,69 €
Capital restant dû :	79.958,20 €
Intérêts :	10.625,57 €
Se décomposant comme suit :	
Intérêts de retard dus sur le principal du jour de la déchéance du terme au 27 Janvier 2020 (taux contractuel : 3,30 %) :	10.625,57 €
Intérêts de retard dus sur le principal du 28 Janvier 2020 jusqu'à la date effective de règlement (taux contractuel : 3,30 %) :	MEMOIRE
- Règlements après déchéance du terme à déduire :	- 13.550,00 €
TOTAL des sommes dues au 27 Janvier 2020 (outre mémoire) =	78.740,46 €

Indemnité légale (Art. L 312-22 et R 312-3 du Code de la Consommation) :	
7 % des sommes dues au titre du capital restant dû ainsi que des intérêts échus et non versés	10.833,51 €

TOTAL GLOBAL DES SOMMES DUES au 27 Janvier 2020 (outre intérêts et frais jusqu'à parfait règlement) =	152.149,48 €
--	---------------------

Sans préjudice et sous réserves de tous autres dus, droits, actions, intérêts et frais, le tout en deniers et quittances valables.

Leur déclarant, que, faute de saisir audit commandement, l'acte sera publié à la diligence de la requérante au Service de la Publicité Foncière de CRETEIL 4 et qu'il vaut saisie réelle des biens désignés ci-après,

Ledit commandement contenant en outre toutes les énonciations prescrites par la loi et notamment les mentions prévues par les articles 13 à 15 du décret du 27.07.2006 (devenus les articles R 321-1 à R 321-3 du Code des procédures civiles d'exécution),

Avec avertissement qu'à défaut de paiement desdites sommes dans le délai sus visé, la procédure à fin de vente de l'immeuble se poursuivra et qu'à cet effet le débiteur sera assigné à comparaître à une audience du juge de l'exécution pour voir statuer sur les modalités de la procédure.

La partie saisie n'ayant pas satisfait audit commandement, celui-ci a été publié au Service de la Publicité Foncière de CRETEIL 4 le ... 2020, Volume 2020 S numéro,

DESIGNATION :

Telle qu'elle résulte des énonciations du commandement valant saisie immobilière et sus-énoncé,

Désignation de l'ENSEMBLE IMMOBILIER dont dépendent les BIENS :

Un ensemble immobilier situé à VINCENNES (VAL-DE-MARNE) (94300) 18
Rue du lieutenant Quennehen :

Cadastré :

Section	N°	Lieudit	Surface
G	148	18 RUE DU LT QUENNEHEN	00 ha 02 a 26 ca

Désignation des BIENS :

Lot numéro cinq (5) :

Dans le bâtiment A au deuxième étage, porte à gauche sur le palier, un logement comprenant : une pièce et une cuisine.

Avec les quatre-vingt-sept /mille quatre-vingtièmes (87 /1080 èmes) de la propriété du sol et des parties communes générales.

Et les quatre-vingt-sept /huit cent soixante-quatrièmes (87 /864 èmes) des parties communes spéciales au bâtiment A.

Lot numéro treize (13) :

Dans le bâtiment A, au sous-sol, une cave portant le numéro 6 située à droite en entrant.

Avec les quatre /mille quatre-vingtièmes (4 /1080 èmes) de la propriété du sol et des parties communes générales.

Et les quatre /huit cent soixante-quatrièmes (4 /864 èmes) des parties communes spéciales au bâtiment A.

Tels que les BIENS existent, s'étendent, se poursuivent et se composent, avec toutes leurs aisances, appartenances et dépendances, et tous droits y attachés sans aucune exception ni réserve.

Précision étant faite que :

ETAT DESCRIPTIF DE DIVISION – REGLEMENT DE COPROPRIETE

L'ensemble immobilier sus désigné a fait l'objet d'un état descriptif de division et règlement de copropriété établi aux termes d'un acte reçu par Maître Michel BOSSY, Notaire à NOISY-LE-SEC, le 2 octobre 1959 dont une copie authentique a été publiée au service de la publicité foncière de CRETEIL 4EME, le 23 octobre 1959 volume 4555 numéro 5071.

Ledit état descriptif de division - règlement de copropriété a été rectifié aux termes d'un acte reçu par Maître Annick LEVASSEUR-CAPDEVIELLE, notaire à MORTCERF le 12 février 1990, dont une copie authentique a été publiée au service de la publicité foncière de CRETEIL 4EME le 17 avril 1990, volume 1990P, numéro 2292.

EFFET RELATIF

Partage de succession suivant acte reçu par Maître Adeline MARTEL notaire à PARIS le 3 juillet 2012, dont une copie authentique a été publiée au service de la publicité foncière de CRETEIL 4EME le 19 juillet 2012, volume 2012P, numéro 4816.

Il est ici précisé que l'EMPRUNTEUR acquiert la pleine propriété des biens ci-dessus désignés aux termes d'un acte qui sera reçu ce jour, concomitamment aux présentes, par Maître Nicolas MALARD, notaire soussigné, dont une copie authentique sera publiée concomitamment ou dès avant les présentes au service de la publicité foncière de CRETEIL 4EME.

ORIGINE DE PROPRIETE

L'immeuble objet de la présente vente appartient à Monsieur Fabrice ARNAUD au moyen de l'attribution qui lui en a été faite aux termes d'un acte reçu par Maître Adeline MARTEL, notaire à PARIS le 3 juillet 2012, contenant entre lui et :

1ent – Madame Sophie Christiane ARNAUD, née à PARIS 14EME le 17 septembre 1961,

2ent – Madame Valérie Georgette Renée ARNAUD, née à PARIS 13EME le 11 juillet 1963,

3ent – Monsieur Gabriel Raymond Pierre ARNAUD, né à PARIS 4EME le 25 décembre 1982,

Ses frères et sœurs,

Le partage des biens dépendant de la succession de Monsieur Jean Jacques Pierre ARNAUD, leur père, né à PARIS 15EME le 18 février 1940, décédé à PARIS 13EME le 16 janvier 2012.

Ce partage a eu lieu sans soultre.

Une copie authentique de cet acte a été publiée au huitième bureau des hypothèques de CRETEIL 4EME le 19 juillet 2012, volume 2012P, numéro 4816.

L'état délivré sur cette publication n'a pas été représenté au notaire soussigné.

Ces biens sont inscrits au rôle des propriétés bâties du Département du VAL DE MARNE ainsi qu'il résulte de l'extrait de matrice cadastrale relatif auxdits biens dont copie est annexée aux présentes.

Ainsi que lesdits biens existent, s'étendent, se poursuivent et comportent sans aucune exception, ni réserves.

Le débiteur a alors été assigné le ... par acte signifié par
Huissiers de justice associés à CHENNEVIERES SUR MARNE,
selon les dispositions des articles 655 et 656 du CPC, dont copie est
donnée ci-après,

Cette assignation comprenant toutes les mentions prévues par les
textes et notamment des articles R 322-4 et R 322-5 du Code des
procédures civiles d'Exécution.

L'adjudicataire subrogé dans les droits du saisi devra faire son affaire personnelle de la situation résultant de l'exposé ci-dessus sans recours possible contre le poursuivant.

SAISIE IMMOBILIERE

CONDITIONS GENERALES DE VENTE

Chapitre Ier : Dispositions générales

Article 1er – Cadre juridique

Le présent cahier des conditions de vente s'applique à la vente de biens immobiliers régie par les articles du code des procédures civiles d'exécution relatifs à la saisie immobilière.

Article 2 - Modalités de la vente

La saisie immobilière tend à la vente forcée de l'immeuble du débiteur ou, le cas échéant, du tiers détenteur en vue de la distribution de son prix.

Le saisi peut solliciter à l'audience d'orientation l'autorisation de vendre à l'amiable le bien dont il est propriétaire.

Le juge peut autoriser la vente amiable selon des conditions particulières qu'il fixe et à un montant en deçà duquel l'immeuble ne peut être vendu.

A défaut de pouvoir constater la vente amiable conformément aux conditions qu'il a fixées, le juge ordonne la vente forcée.

Article 3 - Etat de l'immeuble

L'acquéreur prendra les biens dans l'état où ils se trouvent au jour de la vente, sans pouvoir prétendre à aucune diminution de prix, ni à aucune garantie ou indemnité contre le poursuivant, la partie saisie ou ses créanciers pour dégradations, réparations, défauts d'entretien, vices cachés, vices de construction, vétusté, erreurs dans la désignation, la consistance ou la contenance alors même que la différence excéderait un vingtième, ni à raison des droits de mitoyenneté ou de surcharge des murs séparant lesdits biens des propriétés voisines, alors même que ces droits seraient encore dus et sans garantie de la nature, ni de la solidité du sol ou du sous-sol en raison des carrières et des fouilles qui ont pu être faites sous sa superficie, des excavations qui ont pu se produire, des remblais qui ont pu être faits, des éboulements et glissements de terre.

L'acquéreur devra en faire son affaire personnelle, à ses risques et périls sans aucun recours contre qui que ce soit.

En vertu des dispositions de l'article 1649 du code civil, l'acquéreur ne bénéficiera d'aucune garantie des vices cachés.

Article 4 - Baux, locations et autres conventions

L'acquéreur fera son affaire personnelle, pour le temps qui restera à courir, des baux en cours. Toutefois, les baux consentis par le débiteur après la délivrance du commandement de payer valant saisie sont inopposables au créancier poursuivant comme à l'acquéreur. La preuve de l'antériorité du bail peut être faite par tout moyen.

L'acquéreur sera subrogé aux droits des créanciers pour faire annuler s'il y a lieu les conventions qui auraient pu être conclues en fraude des droits de ceux-ci.

Il tiendra compte, en sus et sans diminution de son prix, les différents locataires, des loyers qu'ils auraient payés d'avance ou de tous dépôts de garantie versés à la partie saisie et sera subrogé purement et simplement, tant activement que passivement dans les droits, actions et obligations de la partie saisie.

Article 5 - Préemption et droits assimilés

Les droits de préemption ou assimilés s'imposeront à l'acquéreur conformément à la loi.

Si l'acquéreur est évincé du fait de l'un de ces droits, il n'aura aucun recours contre le poursuivant à raison de l'immobilisation des sommes par lui versées ou à raison du préjudice qui pourrait lui être occasionné.

Article 6 - Assurances et abonnements divers

L'acquéreur fera son affaire personnelle de tous contrats ou abonnements relatifs à l'immeuble qui auraient pu être souscrits ou qui auraient dû l'être, sans aucun recours contre le poursuivant et l'avocat rédacteur du cahier des conditions de vente.

La responsabilité du poursuivant ne peut en aucun cas être engagée en cas d'absence d'assurance.

L'acquéreur sera tenu de faire assurer l'immeuble dès la vente contre tous les risques, et notamment l'incendie, à une compagnie notoirement solvable et ce pour une somme égale au moins au prix de la vente forcée.

En cas de sinistre avant le paiement intégral du prix, l'indemnité appartiendra de plein droit à la partie saisie ou aux créanciers visés à l'article L. 331-1 du code des procédures civiles d'exécution à concurrence du solde dû sur ledit prix en principal et intérêts.

En cas de sinistre non garanti du fait de l'acquéreur, celui-ci n'en sera pas moins tenu de payer son prix outre les accessoires, frais et dépens de la vente.

Article 7 – Servitudes

L'acquéreur jouira des servitudes actives et souffrira toutes les servitudes passives, occultes ou apparentes, déclarées ou non, qu'elles résultent des lois ou des règlements en vigueur, de la situation des biens, de contrats, de la prescription et généralement quelles que soient leur origine ou leur nature ainsi que l'effet des clauses dites domaniales, sauf à faire valoir les unes et à se défendre des autres, à ses risques, périls, frais et fortune, sans recours contre qui que ce soit.

Chapitre II – Enchères

Article 8 - Réception des enchères

Les enchères ne sont portées, conformément à la loi, que par le ministère d'un avocat postulant près le tribunal de grande instance devant lequel la vente est poursuivie.

Pour porter des enchères, l'avocat devra se faire remettre tous éléments relatifs à l'état-civil ou à la dénomination de ses clients ainsi que s'enquérir auprès du client et sur déclaration de celui-ci, de sa capacité juridique, de sa situation juridique, et s'il s'agit d'une personne morale, de la réalité de son existence, de l'étendue de son objet social et des pouvoirs de son représentant.

Article 9 - Garantie à fournir par l'acquéreur

Avant de porter les enchères, l'avocat se fait remettre par son mandant et contre récépissé une caution bancaire irrévocabile ou un chèque de banque rédigé à l'ordre du séquestre désigné, représentant 10 % du montant de la mise à prix avec un minimum de 3 000 euros.

La caution ou le chèque lui est restitué, faute d'être déclaré acquéreur.

En cas de surenchère, la caution bancaire ou le chèque est restitué en l'absence de contestation de la surenchère.

Si l'acquéreur est défaillant, la somme versée ou la caution apportée est acquise aux vendeurs et à leurs créanciers ayants droit à la distribution et, le cas échéant, pour leur être distribuée avec le prix de l'immeuble.

Article 10 – Surenchère

La surenchère est formée sous la constitution d'un avocat postulant près le tribunal Judiciaire de CRETEIL dans les dix jours qui suivent la vente forcée.

La surenchère est égale au dixième au moins du prix principal de vente. Elle ne peut être rétractée.

La publicité peut être effectuée par l'avocat du créancier poursuivant.

En cas de pluralité de surenchériseurs, les formalités de publicité seront accomplies par l'avocat du premier surenchérisseur. A défaut, le créancier ayant poursuivi la première vente peut y procéder.

L'acquéreur sur surenchère doit régler les frais de la première vente en sus des frais de son adjudication sur surenchère.

L'avocat du surenchérisseur devra respecter les dispositions générales en matière d'enchères.

Si au jour de la vente sur surenchère, aucune enchère n'est portée, le surenchérisseur est déclaré acquéreur pour le montant de sa surenchère.

Article 11 - Réitération des enchères

A défaut pour l'acquéreur de payer dans les délais prescrits le prix ou les frais taxés, le bien est remis en vente à la demande du créancier poursuivant, d'un créancier inscrit ou du débiteur saisi, aux conditions de la première vente forcée.

Si le prix de la nouvelle vente forcée est inférieur à celui de la première, l'enchérisseur défaillant sera contraint au paiement de la différence par toutes les voies de droit, selon les dispositions de l'article L. 322-12 du code des procédures civiles d'exécution.

L'enchérisseur défaillant conserve à sa charge les frais taxés lors de la première audience de vente. Il sera tenu des intérêts au taux légal sur son enchère passé un délai de deux mois suivant la première vente jusqu'à la nouvelle vente. Le taux d'intérêt sera majoré de cinq points à l'expiration d'un délai de quatre mois à compter de la date de la première vente définitive, conformément aux dispositions de l'article L. 313-3 du code monétaire et financier.

En aucun cas, l'enchérisseur défaillant ne pourra prétendre à la répétition des sommes versées.

Si le prix de la seconde vente est supérieur à la première, la différence appartiendra aux créanciers et à la partie saisie.

L'acquéreur à l'issue de la nouvelle vente doit les frais afférents à celle-ci.

Chapitre III – Vente

Article 12 - Transmission de propriété

L'acquéreur sera propriétaire par le seul effet de la vente sauf exercice d'un droit de préemption, ou des droits assimilés conformément à la loi.

L'acquéreur ne pourra, avant le versement du prix et le paiement des frais, accomplir un acte de disposition sur le bien à l'exception de la constitution d'une hypothèque accessoire à un contrat de prêt destiné à financer l'acquisition de ce bien.

Avant le paiement intégral du prix, l'acquéreur ne pourra faire aucun changement notable, aucune démolition ni aucune coupe extraordinaire de bois, ni commettre aucune détérioration

dans les biens, à peine d'être contraint à la consignation immédiate de son prix, même par voie de réitération des enchères.

Article 13 - Désignation du séquestre

Les fonds à provenir de la vente décidée par le juge de l'exécution seront séquestrés entre les mains du bâtonnier de l'ordre des avocats du barreau du VAL DE MARNE pour être distribués entre les créanciers visés à l'article L. 331-1 du code des procédures civiles d'exécution.

Le séquestre désigné recevra également l'ensemble des sommes de toute nature résultant des effets de la saisie.

Les fonds séquestrés produisent intérêts au taux de 105 % de celui servi par la Caisse des dépôts et consignations au profit du débiteur et des créanciers, à compter de leur encaissement et jusqu'à leur distribution.

En aucun cas, le séquestre ne pourra être tenu pour responsable ou garant à l'égard de quiconque des obligations de l'acquéreur, hors celle de représenter en temps voulu, la somme séquestrée et les intérêts produits.

Article 14 - Vente amiable sur autorisation judiciaire

Le débiteur doit accomplir les diligences nécessaires à la conclusion de la vente amiable.

L'accomplissement des conditions de la vente amiable décidée au préalable par le juge sera contrôlé par lui.

Le prix de vente de l'immeuble, ses intérêts, ainsi que toute somme acquittée par l'acquéreur en sus du prix de vente à quelque titre que ce soit, sont versés entre les mains de la Caisse des dépôts et consignations conformément à l'article R. 322-23 du code des procédures civiles d'exécution. Ils sont acquis au débiteur et aux créanciers participant à la distribution.

Toutefois, les frais taxés, auxquels sont ajoutés les émoluments calculés selon le tarif en vigueur sont versés directement par l'acquéreur, conformément à l'article 1593 du code civil, en sus du prix de vente, à l'avocat poursuivant, à charge de restitution en cas de jugement refusant de constater que les conditions de la vente sont remplies et ordonnant la vente forcée, ou aux fins d'encaissement en cas de jugement constatant la vente amiable.

Le juge s'assure que l'acte de vente est conforme aux conditions qu'il a fixées, que le prix a été consigné, et que les frais taxés et émoluments de l'avocat poursuivant ont été versés, et ne constate la vente que lorsque ces conditions sont remplies. A défaut, il ordonne la vente forcée.

Article 15 - Vente forcée

Au plus tard à l'expiration du délai de deux mois à compter de la vente définitive, l'acquéreur sera tenu impérativement et à peine de réitération des enchères de verser son prix en principal entre les mains du séquestre désigné, qui en délivrera reçu.

Si le paiement intégral du prix intervient dans le délai de deux mois de la vente définitive, l'acquéreur ne sera redevable d'aucun intérêt.

Passé ce délai de deux mois, le solde du prix restant dû sera augmenté de plein droit des intérêts calculés au taux légal à compter du prononcé du jugement d'adjudication.

Le taux d'intérêt légal sera majoré de cinq points à l'expiration du délai de quatre mois du prononcé du jugement d'adjudication, conformément à l'article L. 313-3 du code monétaire et financier.

L'acquéreur qui n'aura pas réglé l'intégralité du prix de la vente dans le délai de deux mois supportera le coût de l'inscription du privilège du vendeur, si bon semble au vendeur de l'inscrire, et de sa radiation ultérieure.

Le créancier poursuivant de premier rang devenu acquéreur, sous réserve des droits des créanciers privilégiés pouvant le primer, aura la faculté, par déclaration au séquestre désigné et aux parties, d'opposer sa créance en compensation légale totale ou partielle du prix, à ses risques et périls, dans les conditions des articles 1347 et suivants du code civil.

Article 16 - Paiement des frais de poursuites et des émoluments

Conformément à l'article 1593 du code civil, l'acquéreur paiera entre les mains et sur les quittances de l'avocat poursuivant, en sus du prix et dans le délai d'un mois à compter de la vente définitive, la somme à laquelle auront été taxés les frais de poursuites et le montant des émoluments fixés selon le tarif en vigueur, majorés de la TVA applicable.

Il fournira justificatif au greffe de la quittance des frais de vente avant l'expiration du délai de deux mois à compter de la date de l'adjudication définitive. Le titre de vente ne sera délivré par le greffe du juge de l'exécution qu'après la remise qui aura été faite de la quittance des frais de vente, laquelle quittance demeurera annexée au titre de vente.

Si la même vente comprend plusieurs lots vendus séparément, les frais taxables de poursuites sont répartis proportionnellement à la mise à prix de chaque lot.

Article 17 - Droits de mutation

L'acquéreur sera tenu d'acquitter, en sus de son prix, et par priorité, tous les droits d'enregistrement et autres auxquels la vente forcée donnera lieu. Il en fournira justificatif au greffe avant l'expiration du délai de deux mois à compter de la date de l'adjudication définitive.

Si l'immeuble présentement vendu est soumis au régime de la TVA, le prix de vente est hors taxes. Dans ce cas, l'acquéreur devra verser au Trésor, d'ordre et pour le compte du vendeur (partie saisie) et à sa décharge, en sus du prix de vente, les droits découlant du régime de la

TVA dont ce dernier pourra être redevable à raison de la vente forcée, compte tenu de ses droits à déduction, sauf à l'acquéreur à se prévaloir d'autres dispositions fiscales et, dans ce cas, le paiement des droits qui en résulterait sera libératoire.

Les droits qui pourront être dus ou perçus à l'occasion de locations ne seront à la charge de l'acquéreur que pour le temps postérieur à son entrée en jouissance, sauf son recours, s'il y a lieu, contre son locataire.

L'acquéreur fera son affaire personnelle, sans recours contre quiconque du montant et des justificatifs des droits à déduction que le vendeur pourrait opposer à l'administration fiscale.

Article 18 - Obligation solidaire des co-acquéreurs

Les co-acquéreurs et leurs ayants droit seront obligés solidairement au paiement du prix et à l'exécution des conditions de la vente forcée.

Chapitre IV - Dispositions postérieures à la vente

Article 19 - Délivrance et publication du jugement

L'acquéreur sera tenu de se faire délivrer le titre de vente et, dans le mois de sa remise par le greffe :

- a) de le publier au service de la publicité foncière dans le ressort duquel est situé l'immeuble mis en vente ;
- b) de notifier au poursuivant, et à la partie saisie si celle-ci a constitué avocat, l'accomplissement de cette formalité ;

Le tout à ses frais.

Lors de cette publication, l'avocat de l'acquéreur sollicitera la délivrance d'états sur formalité. Ces états sont obligatoirement communiqués à l'avocat poursuivant.

A défaut de l'accomplissement des formalités prévues aux paragraphes précédents, dans le délai imparti, l'avocat du créancier poursuivant la distribution pourra procéder à la publication du titre de vente, le tout aux frais de l'acquéreur.

A cet effet, l'avocat chargé de ces formalités se fera remettre par le greffe toutes les pièces prévues par les articles 22 et 34 du décret n° 55-22 du 4 janvier 1955 ; ces formalités effectuées, il en notifiera l'accomplissement et leur coût à l'avocat de l'acquéreur par acte d'avocat à avocat, lesdits frais devront être remboursés dans la huitaine de ladite notification.

Article 20 - Entrée en jouissance

L'acquéreur, bien que propriétaire par le seul fait de la vente, entrera en jouissance :

- a) Si l'immeuble est libre de location et d'occupation ou occupé, en tout ou partie par des personnes ne justifiant d'aucun droit ni titre, à l'expiration du délai de surenchère ou en cas de surenchère, le jour de la vente sur surenchère ;
- b) Si l'immeuble est loué, par la perception des loyers ou fermages à partir du premier jour du terme qui suit la vente forcée ou en cas de surenchère, à partir du premier jour du terme qui suit la vente sur surenchère ;
- c) Si l'immeuble est loué partiellement, l'entrée en jouissance aura lieu pour les parties libres de location selon le paragraphe a ci-dessus et pour les parties louées selon le paragraphe b du présent article.

L'acquéreur fera son affaire personnelle, sans recours envers qui que ce soit, de toutes expulsions nécessaires et bénéficiera des indemnités d'occupation qui seraient dues.

L'acquéreur peut mettre à exécution le titre d'expulsion dont il dispose à l'encontre du saisi, et de tout occupant de son chef n'ayant aucun droit qui lui soit opposable, à compter de la consignation du prix et du paiement des frais taxés.

Article 21 - Contributions et charges

L'acquéreur supportera les contributions et charges de toute nature, dont les biens sont ou seront grevés, à compter de la date du prononcé du jugement portant sur la vente forcée.

Si l'immeuble vendu se trouve en copropriété, l'adjudicataire devra régler les charges de copropriété dues, à compter de la date du prononcé du jugement portant sur la vente forcée.

En ce qui concerne la taxe foncière, il la remboursera au prorata temporis à première demande du précédent propriétaire et sur présentation du rôle acquitté.

Article 22 - Titres de propriété

En cas de vente forcée, le titre de vente consiste dans l'expédition du cahier des conditions de vente revêtue de la formule exécutoire, à la suite de laquelle est transcrit le jugement d'adjudication.

Pour les titres antérieurs, le poursuivant n'en ayant aucun en sa possession, l'acquéreur ne pourra pas en exiger, mais il est autorisé à se faire délivrer à ses frais, par tous dépositaires, des expéditions ou extraits de tous actes concernant la propriété.

En cas de vente amiable sur autorisation judiciaire, le titre de vente consiste dans l'acte notarié et le jugement constatant la réalisation des conditions de la vente passé en force de chose jugée.

Article 23 - Purge des inscriptions

Le séquestration ou la consignation du prix et le paiement des frais de la vente purgent de plein droit l'immeuble de toute hypothèque et de tout privilège.

L'acquéreur peut demander, avant la procédure de distribution, au juge de l'exécution la radiation des inscriptions grevant l'immeuble.

En ce cas, l'acquéreur sera tenu d'avancer tous frais de quittance ou de radiation des inscriptions grevant l'immeuble dont il pourra demander le remboursement dans le cadre de la distribution du prix au titre des dispositions de l'article 2375, 1^o du code civil.

Article 24 - Paiement provisionnel du créancier de premier rang

Après la publication du titre de vente et au vu d'un état hypothécaire, le créancier de premier rang pourra, par l'intermédiaire de son avocat, demander au juge de l'exécution, dans la limite des fonds séquestrés, le paiement à titre provisionnel de sa créance en principal.

Les intérêts, frais et accessoires de la créance sont payés une fois le projet de distribution devenu définitif.

Le paiement effectué en vertu de la présente clause est provisionnel et ne confère aucun droit à son bénéficiaire, autre que celui de recevoir provision à charge de faire admettre sa créance à titre définitif dans le cadre de la procédure de distribution, à peine de restitution.

Dans le cas où un créancier serait tenu à restitution de tout ou partie de la somme reçue à titre provisionnel, celle-ci serait productive d'un intérêt au taux légal à compter du jour du règlement opéré par le séquestre.

Article 25 - Distribution du prix de vente

La distribution du prix de l'immeuble, en cas de vente forcée ou de vente amiable sur autorisation judiciaire, sera poursuivie par l'avocat du créancier saisissant ou, à défaut, par l'avocat du créancier le plus diligent ou du débiteur, conformément aux articles R. 331-1 à R. 334-3 du code des procédures civiles d'exécution.

Les frais de la distribution et la rétribution de l'avocat chargé de la distribution, calculés conformément au tarif en vigueur, seront prélevés sur les fonds à répartir.

Article 26 - Election de domicile

Le poursuivant élit domicile au cabinet de l'avocat constitué.

L'acquéreur élit domicile au cabinet de son avocat par le seul fait de la vente.

Les domiciles élus conserveront leurs effets quels que soient les changements qui pourraient survenir dans les qualités ou l'état des parties.

Chapitre V - Clauses spécifiques

Article 27 - Immeubles en copropriété

L'avocat du poursuivant devra notifier au syndic de copropriété l'avis de mutation prévu par l'article 20 de la loi du 10 juillet 1965 (modifiée par L. n° 94-624 du 21 juillet 1994).

Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle, tendant à obtenir le paiement des sommes restant dues par l'ancien propriétaire, est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

L'avocat de l'acquéreur, indépendamment de la notification ci-dessus, dans le cas où l'immeuble vendu dépend d'un ensemble en copropriété, en conformité avec l'article 6 du décret n° 67-223 du 17 mars 1967, est tenu de notifier au syndic dès que la vente sera définitive, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, la désignation du lot ou de la fraction de lot, les nom, prénom, domicile réel ou élu de l'acquéreur.

Article 28 - Immeubles en lotissement

L'avocat du poursuivant devra notifier au représentant légal de l'Association syndicale libre ou de l'Association syndicale autorisée l'avis de mutation dans les conditions de l'article 20 de la loi n° 65-557 du 10 juillet 1965 conformément à l'ordonnance n° 2004-632 du 1er juillet 2004.

Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle, tendant à obtenir le paiement des sommes restant dues par l'ancien propriétaire, est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

Article 29 – Mise à prix

Outre les charges, clauses et conditions ci-dessus les enchères seront reçues sur la mise à prix fixée par le poursuivant, soit : ... (... €).

Fait à CRETEIL, le ... juin 2020

Par Maître Sylvie EX-IGNOTIS
Avocat poursuivant

**ANNEXES
AU CAHIER DES CONDITIONS DE VENTE**

Commandement de payer valant saisie immobilière

Assignation du débiteur à l'audience d'orientation

Etat hypothécaire sur formalité

Procès-verbal de description

Certificat d'urbanisme